



Quelqu'un a-t-il des nouvelles du Putois ?

Occupant discret des milieux humides et des paysages champêtres alternant pâtures, haies et lisières, le Putois ne révèle souvent sa présence que par la vision furtive d'un cadavre écrasé en bord de route... L'espèce ne mériterait elle pas un autre statut que celui, controversé, « d'espèce susceptible d'occasionner des dégâts » voire comme le réclame depuis 2017 la Société Française pour l'Étude et la Protection des mammifères (SFPEM), qu'on lui reconnaisse le statut d'espèce protégée ?

Dans notre Grand Est, seul l'atlas régional des mammifères d'Alsace a publié des données récentes sur sa répartition, en revanche en Champagne-Ardenne et en Lorraine, les données publiées sont plus anciennes. Sous réserve donc de mise à jour des connaissances, la présence du putois semble encore probable dans les milieux favorables de la région. Mais ces milieux disparaissent sous la pression de la transformation des milieux cultivés et des zones humides.

Le Putois est principalement prédateur des petits mammifères, de la taille du lapin jusqu'à celle de petits campagnols et mulots ; en saison d'activité, il capture en outre des amphibiens, principalement grenouilles et crapauds. Le Lapin reste très localisé dans notre région, aussi notre Putois doit trouver la diversité de proies qui sont nécessaires à sa survie toute l'année dans son domaine d'environ un hectare (mais de dimensions variables), ce qui nécessite des milieux variés alternant prairies, cours d'eau et étangs, lisières de forêts et abords de fermes où les rongeurs commensaux ne sont pas empoisonnés... Plusieurs de ses proies fluctuent d'une année à l'autre, et certaines comme le Campagnol amphibie, présent aux marges occidentales de la région, se raréfient. Il serait intéressant de se préoccuper des prélèvements effectués sur les espèces allochtones que sont le surmulot ou le rat musqué, plutôt que sur d'hypothétiques dégâts...

L'avenir du putois est donc peut être inquiétant, en effet si l'espèce subsiste dans des poches d'habitats favorables, la fragmentation des paysages peut conduire brutalement à sa disparition de notre région. Il y aurait un grand intérêt donc à mettre à jour nos connaissances¹ sur un animal qui n'a rien d'antipathique...

Marc Artois¹, François Léger¹, Aurélie Bisch², et Céline Blin³

¹ GEML & GEPMA

² GEPMA Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace, 8, rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG

³ GEML Groupe d'Étude des Mammifères de Lorraine, 240 Rue de Cumène, 54230 Neuves-Maisons

À lire :

de LACOSTE Nathalie & RIGAUX Pierre (2021). Plan national de conservation du Putois d'Europe, (*Mustela putorius*) en France – Propositions à mettre en œuvre par l'État dans le cadre d'un Plan national d'actions. Société française pour l'étude et la protection des mammifères, Bourges, 113 pages + 2 annexes.

- Atlas des mammifères sauvages de Lorraine (1993) Parc Naturel Régional de Lorraine, Editions de l'Est, 153 p.
- Atlas des mammifères sauvages de Champagne Ardennes (2012) LPO Champagne-Ardenne
- Atlas de répartition des Mammifères d'Alsace (2014) GEPMA

¹ Le lecteur est invité à noter et transmettre ses observations de putois à l'une des trois associations naturalistes citées dans cette note.